

verité ce que l'on voit ailleurs, c'est-à-dire, on n'y voit pas céder à des insinuations du dehors, pour oublier les intérêts du Prince & de la Nation ; mais on y voit une espèce de révolution dans le Ministère, à laquelle nous préparoient ces combats vifs que les Chambres du Parlement nous montrent le mois passé. Les deux partis, l'un de la Cour, l'autre de la Nation, y ont bataillé de toutes leurs forces ; & à la fin le Chevalier Robert Walpole ayant posé les armes, c'étoit-là l'époque du triomphe pour le dernier de ces partis. Voici comme cet événement arriva. (Il ne doit point faire peine à aucun de mes Lecteurs si je vais en faire le narré, puisque les affaires du tems y ont rapport, & que toutes les Cours de l'Europe y prennent part.)

Denombreuses assemblées de Seigneurs & Membres du Parlement du parti juiques la opposé à celui de la Cour, furent tenues en plusieurs endroits de la Ville de *Londres* le 12. & le 13. Février. On y examina s'il ne conviendrait point de remettre sur le tapis dans les deux Chambres des propositions concernant le Chevalier Robert Walpole. La chose fut approuvée. Ensuite on concerta la manière dont ces propositions seroient exposées, pour les faire passer. Le Chevalier Walpole informé de ce qui se projettoit contre lui, assembla aussi les principaux Membres du parti de la Cour. Sa résolution étoit prise. Il leur représenta qu'ayant déjà justifié deux fois sa conduite devant le Parlement, il ne croyoit point d'être obligé à le faire pour la troisième ; Mais que s'appercevant qu'il n'y avoit qu'un changement qui pût satisfaire la Nation, & que d'ailleurs il ne vouloit pas être un obstacle à la réconciliation de l'Héritier
 présomptif